

D.L. 1

Problème A : polynômes de Legendre

Dans tout le problème, n désigne un entier naturel non nul. Les polynômes considérés sont dans $\mathbb{R}[X]$. On confondra polynôme et fonction polynomiale.

I – Interpolation de Lagrange

Soient x_1, \dots, x_n n réels distincts de l'intervalle $[-1, 1]$. On considère les polynômes suivants :

$$P_n = \prod_{k=1}^n (X - x_k) \quad \text{et, pour } 1 \leq j \leq n, \quad Q_j = \frac{P_n}{X - x_j}.$$

Soit enfin f une application continue de $[-1, 1]$ dans \mathbb{R} .

- 1) Montrer qu'il existe un unique polynôme g de $\mathbb{R}_{n-1}[X]$ tel que : $\forall k \in \mathbb{N}_n \quad g(x_k) = f(x_k)$.
Exprimer g à l'aide de f , des Q_j et des x_j .
- 2) Pour calculer une valeur approchée de $I(f) = \int_{-1}^1 f(t)dt$, on calcule $J(f) = \int_{-1}^1 g(t)dt$.
 - a) Montrer que l'application qui à f associe $J(f)$ est une forme linéaire sur l'espace vectoriel des applications continues de $[-1, 1]$ dans \mathbb{R} .
 - b) Montrer que, si f est un polynôme de degré au plus égal à $n - 1$, alors : $J(f) = I(f)$.

II – Choix des points d'interpolation

On cherche dans cette partie à choisir x_1, \dots, x_n de façon à ce que $J(f) = I(f)$ pour tout polynôme f de degré au plus égal à p , avec p le plus grand possible.

- 1) Soit p un entier naturel supérieur ou égal à n . Montrer que $J(f) = I(f)$ pour tout polynôme f de $\mathbb{R}_p[X]$ si et seulement si P_n vérifie la propriété suivante :

$$\forall Q \in \mathbb{R}_{p-n}[X] \quad \int_{-1}^1 P_n(t) \cdot Q(t)dt = 0.$$

Montrer que, si cette propriété est vérifiée, alors $p \leq 2n - 1$.

- 2) Montrer par récurrence l'existence d'une unique suite $(L_n)_{n \in \mathbb{N}}$ de polynômes de $\mathbb{R}[X]$ telle que, pour tout n , L_n soit unitaire, de degré n et que

$$\forall (k, n) \in \mathbb{N}^2 \quad k < n \Rightarrow \int_{-1}^1 L_k(t) \cdot L_n(t)dt = 0.$$

(On pourra rechercher L_n sous la forme : $X^n + \sum_{j=0}^{n-1} \lambda_j \cdot L_j$.)

- 3) a) En utilisant l'unicité établie au 2) et à l'aide d'intégrations par parties, établir que

$$L_n = \frac{n!}{(2n)!} \cdot U_n^{(n)} \quad (\text{dérivée } n\text{-ième du polynôme } U_n = (X^2 - 1)^n).$$

- b) En partant de cette expression et à l'aide du théorème de Rolle, démontrer que, pour n non nul, L_n possède n racines distinctes dans $] -1, 1[$. Etudier la parité de L_n .

- 4) Montrer que, si l'on choisit $P_n = L_n$, alors $J(f) = I(f)$ pour tout polynôme f de degré au plus égal à $2n - 1$.

III – Exemple : formule de Gauss à l'ordre 3

- 1) Montrer que L_3 s'écrit : $L_3 = X(X^2 - \alpha^2)$ avec $\alpha \in]0, 1[$ à préciser.
- 2) Avec les notations des parties précédentes, on choisit $P_3 = L_3$. On a donc $J(f) = I(f)$ pour tout polynôme f de $\mathbb{R}_5[X]$. Montrer que, pour toute application f continue de $[-1, 1]$ dans \mathbb{R} , $J(f)$ s'écrit :

$$J(f) = u \cdot f(0) + v \cdot [f(-\alpha) + f(\alpha)] \quad \text{avec } u, v \text{ réels à préciser.}$$

Pour majorer l'erreur de méthode, on considère désormais une application f de classe C^6 sur $[-1, 1]$.

- 3) a) À l'aide de l'application de $\mathbb{R}_5[X]$ dans \mathbb{R}^6 qui à tout polynôme P de $\mathbb{R}_5[X]$ associe

$$(P(0), P'(0), P(-\alpha), P'(-\alpha), P(\alpha), P'(\alpha)),$$

montrer qu'il existe un unique polynôme G de $\mathbb{R}_5[X]$ tel que

$$G(0) = f(0); G'(0) = f'(0); G(-\alpha) = f(-\alpha); G'(-\alpha) = f'(-\alpha); G(\alpha) = f(\alpha); G'(\alpha) = f'(\alpha).$$

- b) Établir

$$\forall x \in [-1, 1] \quad |f(x) - G(x)| \leq \frac{M_6}{720} \cdot [L_3(x)]^2 \quad \text{où } M_6 = \sup_{[-1,1]} |f^{(6)}|.$$

(On pourra appliquer le théorème de Rolle à la fonction auxiliaire $\varphi : t \mapsto f(t) - G(t) - A \cdot [L_3(t)]^2$, le réel A étant choisi tel que $\varphi(x) = 0$.)

- c) En déduire que

$$|I(f) - J(f)| \leq \frac{M_6}{15 \cdot 750}.$$

Problème B : splines cubiques

Soient $a < b$ deux réels et $n \geq 3$ un entier.

On désigne par $\mathcal{C}^2[a, b]$ l'ensemble des fonctions numériques de classe \mathcal{C}^2 sur $[a, b]$.

On divise l'intervalle $[a, b]$ en n intervalles de longueur $h = \frac{b-a}{n}$ et on considère les $(n+1)$ points de $[a, b]$: $x_k = a + k \cdot h$, $k = 0, \dots, n$.

On se donne une fonction numérique f définie sur $[a, b]$ et on note f_k ses valeurs aux points x_k , c'est-à-dire :

$$\forall k \in \{0, \dots, n\} \quad f_k = f(x_k).$$

Si α et β sont deux réels donnés, on désigne par $\mathbf{W}(f, \alpha, \beta)$ l'ensemble des fonctions numériques u qui vérifient les trois propriétés :

P1) u appartient à $\mathcal{C}^2[a, b]$.

P2) u coïncide avec f en chaque point x_k : $\forall k \in \{0, \dots, n\} \quad u(x_k) = f_k$.

P3) $u'(a) = \alpha$, $u'(b) = \beta$.

On désigne par \mathbb{S} l'ensemble des fonctions numériques u de $\mathcal{C}^2[a, b]$ qui vérifient la propriété :

P4) Sur chaque intervalle $]x_{k-1}, x_k[$ ($k = 1, \dots, n$), u est un polynôme de degré inférieur ou égal à 3.

On désigne par $(\vec{e}_0, \vec{e}_1, \dots, \vec{e}_n)$ la base canonique de \mathbb{R}^{n+1} et on identifie les vecteurs de \mathbb{R}^{n+1} à des matrices à $(n+1)$ lignes et une colonne.

On note par $\langle \cdot, \cdot \rangle$ le produit scalaire canonique sur \mathbb{R}^{n+1} :

$$\text{pour } \vec{a} = (a_0, \dots, a_n) \text{ et } \vec{b} = (b_0, \dots, b_n), \quad \langle \vec{a}, \vec{b} \rangle = \sum_{k=0}^n a_k b_k.$$

I – Interpolation de f par une fonction de \mathbb{S}

Les réels α, β étant donnés, on cherche une fonction G de $\mathbf{W}(f, \alpha, \beta)$ qui soit dans \mathbb{S} .

- 1) Soit $\vec{m} = \sum_{k=0}^n m_k \cdot \vec{e}_k$ un vecteur de \mathbb{R}^{n+1} , donné par ses composantes sur la base canonique.
- a) Soit k un entier de $\{1, \dots, n\}$, montrer qu'il existe un unique polynôme de $\mathbb{R}[X]$, de degré inférieur ou égal à 3, P_k , tel que :

$$P_k(x_{k-1}) = f_{k-1} ; P_k(x_k) = f_k ; P_k''(x_{k-1}) = m_{k-1} ; P_k''(x_k) = m_k .$$

On cherchera P_k sous la forme :

$$P_k(x) = a_0(x_k - x)^3 + b_0(x - x_{k-1})^3 + a_1(x_k - x) + b_1(x - x_{k-1})$$

et on explicitera les coefficients (a_0, a_1, b_0, b_1) en fonction de $(f_{k-1}, f_k, m_{k-1}, m_k, h)$.

- b) On considère la fonction g dont la restriction à $[x_{k-1}, x_k]$, ($k = 1, \dots, n$) est P_k .
Vérifier que g est bien définie et montrer qu'une condition nécessaire et suffisante (CNS) pour que g soit de classe \mathcal{C}^2 sur $[a, b]$ est que :

$$m_{k-1} + 4m_k + m_{k+1} = \frac{6}{h^2} (f_{k-1} - 2f_k + f_{k+1}) , \quad k = 1, \dots, n-1.$$

- c) En déduire qu'une CNS pour que g soit de classe \mathcal{C}^2 sur $[a, b]$ et vérifie $g'(a) = \alpha$, $g'(b) = \beta$, est que le vecteur \vec{m} soit solution d'un système linéaire de la forme :

$$(S) \quad A \cdot \vec{m} = \vec{b},$$

où A est une matrice de $\mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R})$ dont les coefficients diagonaux sont $(2, 4, 4, \dots, 4, 2)$ et \vec{b} un vecteur de \mathbb{R}^{n+1} , que l'on précisera. On ne cherchera pas à résoudre ce système.

Que remarque-t-on quant à la forme de A ?

- 2) Soit $\vec{v} = \sum_{k=0}^n v_k \cdot \vec{e}_k$ un vecteur de \mathbb{R}^{n+1} , donné par ses composantes sur la base canonique.

- a) Montrer que $\langle A \cdot \vec{v}, \vec{v} \rangle \geq \langle \vec{v}, \vec{v} \rangle$.

Déterminer les vecteurs \vec{v} pour lesquels l'inégalité précédente est une égalité.

- b) En déduire que A est inversible.

- c) En déduire l'existence et l'unicité de la fonction G cherchée.

- 3) On suppose pour cette question que $\alpha = \beta = 0$. Montrer que le vecteur \vec{b} du membre de droite de (S) est de la forme $\vec{b} = H \cdot \vec{f}$, où $\vec{f} = \sum_{k=0}^n f_k \cdot \vec{e}_k$ et H est une matrice de $\mathcal{M}_{n+1}(\mathbb{R})$ que l'on précisera.

Déterminer le noyau de H . Pouvaient-on le prévoir sans expliciter H ?

II – Une propriété "extrémale" des fonctions de \mathbb{S}

- 1) Montrer que \mathbb{S} est un espace vectoriel sur \mathbb{R} . Indiquer sa dimension : il pourra être utile d'exhiber une application linéaire de \mathbb{S} dans un certain \mathbb{R}^p .

- 2) À chaque fonction u de $\mathcal{C}^2[a, b]$ on associe le nombre $\Phi(u)$ défini par :

$$\Phi(u) = \int_a^b [u''(x)]^2 dx.$$

Les réels α, β étant donnés, G désigne la fonction de \mathbb{S} déterminée à la partie précédente.

- a) Montrer que, pour tout u de $\mathbf{W}(f, \alpha, \beta)$, on a : $\Phi(u - G) = \Phi(u) - \Phi(G)$.

- b) En déduire que : $\Phi(G) = \inf_{u \in \mathbf{W}(f, \alpha, \beta)} \Phi(u)$.